



Les abolitions de l'esclavage

Chansons schœlcheristes – Chansons bissettistes

Souvenirs républicains, chanson schœlcheriste, Guadeloupe, 1849.

« Tini yon an la France appellé nous

A prend'rang parmi citoyens,

Et aujourd'hui, soleil plus doux,

Nous ka jouit droit républicain.

Ah! la liberté,

L'anniversaire est arrivé...

A h ! Perrinon - Schoelcher

Moin ké voté pour z'aut'encore.

Nous z'anfans pays soleil chaud

Habitués par travail pénible;

Libert fair'nous homme nouveau

C'est grâce à cet homme inflexible.

Ah! la liberté, etc.

L'année sorti écoulée,

Calomnie trouvé nous patients;

Que de souffrances nous endurés,

Et pis patience nous triomphants.

Ah! la liberté, etc.

La culture ka prospéré,

L'ordre, le travail yo ka règnés;

Par Bruat, nous bien gouvernés;

Perrinon, Schoelcher à l'assemblée.

Ah! la liberté !

Candidats nous yo triomphé.

Ah ! Perrinon - Schoelcher!



Les abolitions de l'esclavage

Nous bien votés pour z'otes encore. »

Imp. A. Semac et Cie, 1849

*

- Souvenirs républicains (traduction)

« On nous a appelés en France
à prendre rang parmi les citoyens
et aujourd'hui, le soleil est plus doux
Nous jouissons du droit républicain
Ah! la liberté,
L'anniversaire est arrivé...
Ah! Perrinon - Schœlcher!
Je voterai encore pour vous.

Nous sommes les enfants d'un pays au soleil chaud
Habitués au travail pénible;
La liberté nous a faits des hommes nouveaux,
C'est grâce à cet homme inflexible.
Ah! la liberté, etc.

L'année dernière,
La calomnie nous a trouvés patients
Que de souffrances nous avons endurées
Avec la patience nous avons triomphé
Ah! la liberté, etc.

L'agriculture prospère,
L'ordre, le travail règnent
Par Bruat, nous sommes bien gouvernés;
Perrinon, Schœlcher à l'assemblée.
Ah! la liberté !



Les abolitions de l'esclavage

Nos candidats ont triomphé.

Ah! Perrinon - Schœlcher!

Nous voterons encore pour vous. »

- Réponse aux bissettiens, chanson schœlcheriste (sur l'air de « Trou, la, la »).

« Quoi! Messieurs les Bissettiens,

Vous nous traitez de vauriens,

Ah! vous n'avez pas raison,

Eh bien nous le prouverons.

Trou, la la, trou, la la

 Trou, la, trou, la, trou, la, la

Que demandons-nous, grand Dieu:

Que sous la voûte des cieux,

Chaque famille ait ses nids

Pour élever ses petits.

Trou, la la, etc.

Qu'en suant matin et soir,

Fin d'l'an nous puissions avoir

Quelques écus dans un coin,

Pour servir lors du besoin.

Trou, la la, etc.

Que le travail et la paix

Soient nos hôtes désormais;

Que le Jambon terre-neuvien¹,

Se vend presque pour rien.

Trou, la la, etc.

Ouvriers de tous états,

¹ Jambon terre-neuvien : appellation ironique de la morue, sèchée ou salée



Les abolitions de l'esclavage

Qui voyez tous nos combats,
Ne soyez pas contre nous,
Car nous demandons pour vous;
Trou, la la, etc.
Vous, Messieurs les habitants ,
Ne pleurez pas plus longtemps
Les sucrez vont augmenter
Et l'argent va vous tomber.
Trou, la la, etc.
Notre ami plaide pour vous,
Et disons-le entre nous:
S'il vous en revient du bien,
Bisset' n'y sera pour rien.
Trou, la la, etc.
Vous nous app'lez faïenciers ,
Nous vous nommons Cal'bassiers,
Plats et couies sont bien bons
Pour manger en tout' saisons.
Trou, la la, etc. »

- Arrivée Bissette, chanson bissettiste, Martinique, 1849.

Air de: « Zami moin, coeur moin qu'a fè moin mal »

« Toutes citoyens zenfants la Martinique
Vini couté ça moin qué dit zote la,
Yen bonne nouvelle soti rivé de France.
Bissette sauveur nous toutes, Bissette qu'a lé vini.

Refrain:

Quel beau jour, citoyens, quel beau jour
Quel jour de réjouissance, oh! quel jour de bonheur!



Les abolitions de l'esclavage

Quel jour de gloire, oh! quel jour d'allégresse
Bissette sauveur nous toutes, Bissette qu'a lé vini.

Depuis vingt ans que li parti en France;
Li travaillé la liberté ban nous,
Li travaillé, li gagné procès li,
Jodi li qu'a vini, citoyens quel beau jour!
Quel beau jour, etc.

Préparez zote, zamis, préparez zote
Pour nous courri, nous crié: vive Bissette!
Fè drapeaux zote pour nous recevoié li.
Tressez couronnes pour nous couronnéé li!
Quel beau jour, etc.

Zote qui man-mans, zote qui tini ti mounes
Qui pas té voié Bissette quand li parti,
Zote va di yo quand Bissette va passé:
Hiches moins, mi papa zote, c'est li qui sauvé nous!
Quel beau jour, etc.

Zote doué songé que yo vini di nous
Que Bissette pas té porté pour nous,
Yo fè mensonge, yo fè la calomnie
Tout ça pas servi yo, ça mette yo dans noiè là !
Quel beau jour, etc.

Yo té doué save quand yo té qu'a di ça
Que nous té là pour nous té défende li;
Bissette li seul c'est sauveur nous connaitre
Si les autes fè quèque chose c'est pace yo vouè li fè !
Quel beau jour, etc.



Les abolitions de l'esclavage

Quand Jésus-Christ té mort lasus la croix
Pour li tiré toute moune de l'esclavage,
Dans ces temps la moin croiè li té fè moin
Que sauveur nous Bissette li fè ban nous!
Quel beau jour, etc.

Chers citoyens, zamis, zote doué songé
Que Bissette vlé la fraternité;
Li oublié tout ça yo té fè li,
Il faut nous oublié pour nous contenté li!...
Quel beau jour, etc.

Chers citoyens zote doué songé encor
Que Bissette commandé nous travail
Li vlé travail pour li pas voie péri
Bel pays nous que li qu'a tant chéri!
Quel beau jour, etc. »

- Belair dédié aux cultivateurs, chanson bisséttiste, Martinique, 1849.

« Cultivateurs, zenfants de la campagne,
Dansé, chanté et ba zot tout la main,
Pas craind enco les vents de la montagne,
Li affalé épi Ledru-Rollin.
Quant à Schelcher, yon potestant n'impie,
Faut pas palé, li déjà entéré,
Dansé, chanté, z'enfants de la patrie:
La montagne affalé. (Bis)

Depofundis pour l'am'li qui maudite,



Les abolitions de l'esclavage

Prié pour li zot tout qui bons chrétiens,
Aspergé li épi de l'eau bénite,
Grand diabl' prend li, li pas qué prend nos biens.
Li té aimé pogna et l'incendie,
Li pas té qua coit l'imortalité.
Dansé, chanté, z'enfants de la patrie:
Bissett' qu'a triomphé. (Bis)

Tout montagna retourné dans boutique,
Allé reprend métier zot té tini,
Zot fait la hont'de not'bel Martinique,
Remercié tout Schelcher épi Papy.
Allé zot tout fait gilet épi bottes,
Pourqui zot v'lé tout' fortune patagé,
Nous va ba zot deux francs pour deux culottes,
Pour zot gagné mangé. (Bis)

Paqué rivé, zot té qu'a tend nouvelle,
Zot té qu'a coït Changagnié yon poulet,
Ledru-Rollin chien de Jean de Nivelle
Comm'Louis Philippe couri en Angletêt.
Zamis dansé, dans ce jour d'allégresse,
Schelcher, Papy, la montagne enfoncé,
Maint'nant nous peut chanté avec ivresse:
Viv'la fraternité. (Bis)

Les schelchériens à la place la Réforme
Li yon bel lett' de not'ami Pécul,
Qui qu'a promet ben réformer chaque homme,
Lett'là tout seul rend yo tout chair de poul'.
Schelcher fi mêm' pas écrit yon seul ligne,

Papié manqué, la main li tremblotté,



Les abolitions de l'esclavage

Quand li entend le cri de Mazulime:
Nous tout nous enfoncé. (Bis)

Neg' guiné là vini la colonie
Pour bail'yon blanc yon baiser de Juda,
Epi aprè li allé l'imprim'rie
Fait imprimé yon lett' de Poléma.
Nous tout ri li, fi allé Fort-de-France
Chauffé soleil, gros nombri li gonflé,
Quand nous crié dans la reconnaissance:
Bissett' not' député. (Bis)

Mesieu Level, si ou doit perd yon place,
Ou va trouvé la maison de santé,
Ou va logé la caz citoyen Grasse,
Chêché guéri cerveau ou disloqué.
Couté moin ben, c'est yon bri dans la ville,
Mesieu Meygnier bentôt qué enfoncé,
Faut ou prend gard' de créver de la bile,
Gérando qué riv. (Bis)

Viv' mesieu Tanc, procureur bissettiste,
Li qué défend les amis de papa,
Dans parquet li aucun homm' schelchérise
Pas quo osé vini épi pogna.
Allé Level, visage ou déjà blême,
Mandé Schelcher qui remed'li té prend
Pour mal li là qui rêté yon problème,
Faut ou médicament. (Bis)

Crié Procop, avec le magnetime,
Li va di ou ça ou tini dans corps.
Moins qu'à ben coit que c'est le schelcherime



Les abolitions de l'esclavage

Que les médecins pas bien connaît encor
Pour ben guéri ce mauvais maladie,
Allé trouvé Mayna et Cicéron,
Yo sav reméd' mieux que Laporterie
Avec yon p'ti feuilleton. (Bis)

P'tit feuill'ton là pôté Fort-de-France,
Fait grand mait' ou li li bail Joannet.
Yo va voit là yon ben bel ordonnance,
Qui qu'a guéri comme yon lav'ment s'ravit fait.
Parti yon fois, na pas troublé not'fête,
Quitté nous tout chanté en liberté,
Tandis zot trois qué crié tue-tête:
Lav'ment là fait effé. (Bis)

Tout bissetist qui té fermé la geôle,
Zot qué sorti pour ben fêté papa,
Level fini jouer yon vilain rôle,
Adieu bâton, couteau épi pogna.
Dansé, chanté, z'enfants de la patrie,
Sous le drapeau de la fraternité,
Zot peu crier en dépit de l'envie:
Pécoul qu'a triomphé. (Bis)

Z'amis faut plaind z'habitants la Guad'loupe,
Yo té bons frêrs, yo garé pour yon temps,
Yo exposés ladsus yon frêl'chaloupe,
A la mêci des zonds, des ouragans.
Beaucoup dent'yo trompés dans le voyage
Qu'a demandé à baise main pour rentré,
Tend yo crié, pauv diabl ! loin du rivage:
Nous qu'a mandé sauvé ! (Bis)



Les abolitions de l'esclavage

Et vous papa, fautachevé l'ouvrage,
Faut aider yo à rentré dans le port,
Faut sauvé yo de yon affreux naufrage,
Yo qu'a pleuér, yo va doit ou yon sort;
Alors z'enfants de yon même patrie,
Sous le drapeau de la fraternité,
Yo va crié en dépit de l'envie:
Bissett'qu'a triomphé. (Bis)

Dans tout bagail ou sav' sondé la gloire,
Visité yo grand apot de la paix,
Rend yo la joi, pour vous quel bel victoire,
Ou va tini le prix de vos bienfaits !
Alors z'amis de l'union, la concorde,
Vrès défenseurs de not' bel liberté,
Nous va chanté en foulant la discorde:
Viv' la fraternité ! (Bis)

Zot tout bouchers du Fort et du Mouillage,
Marchandes légumes, zot toutes marchandes poissons,
Qui essuyé des schelchérist' la rage,
Mangé, buvé, avec marchandes bonbons.
Célébré tout yon si beau jour de fête,
Dansé, chanté, répétant mon refrain:
Viv' not' tonton, et viv' papa Bissett' !
A bas Ledru-Rollin ! (Bis)

A bas Proud'hon! à bas les Robespierre!
A bas Rattier! vivent nos Girondins!
Viv' Bonaparte! yon vingt et un Brumaire,
Anéanti le club des Jacobins
Maint'nant nous peut chanté avec ivresse,
Nous peut dansé avec sécurité,



Les abolitions de l'esclavage

Nous peut livré nos coeurs à l'allégresse,
La plain'qu'a triomphé. (Bis)

Zot tout vieillards, zot jeunes fous schelchéristes,
Qui qu'a pleuré la mort de yon patron,
Faut zot rend grâce à tous les bissettistes
Qui qu'a ba zot l'oubli épi pardon,
Trinquons ensembl', assez répand des larmes,
Soyons zamis, oublions le passé,
Tout verr's nous pleins, nous pas tini d'aut' zarmes,
Bissette qu'a triomphé. (Bis) »

Imprimerie M. de Bellefontaine et Cie.